

Journée Azaña : la mémoire de Maria Casares mise en avant

Lors des Journées Manuel Azaña hier, l'historienne Geneviève Dreyfus-Armand a présenté le parcours de l'exilée espagnole Maria Casares. Un récit passionnant.

Dans la salle à l'étage de l'Ancien collège de Montauban, une quarantaine de personnes écoutent attentivement la conférence de Geneviève Dreyfus-Armand. Ancienne professeure d'Histoire émérite, elle est aujourd'hui vice-présidente de l'association Présence de Manuel Azaña, qui organise l'événement. Pendant une heure, elle a présenté en long et en large la vie de Maria Casares, lors du deuxième jour des Journées Manuel Azaña.

Maria Victoria Casares Pérez, de son nom de naissance, est née le 21 novembre 1922 à La Corogne, dans une Espagne pas encore rongée par la guerre civile. « Le 20 novembre 1936, la veille de son anniversaire et au début du conflit, elle quitte sa Galice natale pour rejoindre la France avec sa famille », révèle l'historienne.

« Une grande comédienne française du 20^e siècle »

De cet exil, la jeune femme a voulu devenir comédienne. Un rêve d'autant plus difficile quand le français n'est pas sa langue maternelle. Et pourtant, elle a réussi « à devenir la plus grande comédienne française du 20^e siècle », selon les mots de la passionnée d'Histoire.



Maria Casares, figure de théâtre français et exilée politique espagnole, ici en 1947. / Photo (C) Ministère de la Culture — Médiathèque du Patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais/Studio Harcourt

En effet, l'artiste espagnole s'est retrouvée en 1942, à obtenir un premier rôle au théâtre, dans la capitale française. « C'est à partir de ce moment-là qu'elle a francisé son nom », affirme l'ancienne directrice de la bibliothèque de documentation internationale contemporaine.

« Surtout, Maria a été connue comme l'interprète qui a eu une

relation amoureuse avec Albert Camus », confirme l'historienne originaire du Lot. « C'était une figure emblématique du théâtre à l'époque. Ce qui lui a permis de faire du cinéma », ajoute-t-elle. Notamment avec quatre rôles marquants : *Les Enfants du paradis*, *Les Dames du bois de Boulogne*, *La Chartreuse de Parme* ou encore *Orphée*.

INAUGURATION OFFICIELLE HIER

Juste après la conférence de Geneviève Dreyfus-Armand sur l'actrice Maria Casares, les 16^e Journées Manuel Azaña ont été officiellement inaugurées par Jean-Pierre Amalric, président de l'association Présence de Manuel Azaña. Parmi les élus, le maire d'Alcalá de Henares (notre édition du mercredi), Javier Rodríguez Palacios, était présent pour honorer la mémoire de l'ancien républicain espagnole, originaire de la commune.

Ce matin à 11 h aura lieu la dernière animation des trois jours Manuel Azaña avec un hommage rendu au cimetière urbain.

Programme complet sur www.associationpresencedemanuelazana.com

« L'exil oblige les personnes à s'intégrer dans un pays. Encore plus pour Maria, avec un métier très dur, surtout dans un pays qui n'est pas le sien », termine par exposer Geneviève Dreyfus-Armand, fière d'avoir mis en lumière l'actrice espagnole, décédée en 1996, lors des Journées Manuel Azaña.

Grégory Dyson.